

Introduction

Paul de Brem



Journaliste scientifique,
32, rue des Archives, 75004 Paris,
France.
pdebrem@gmail.com

Bonjour à tous. Je vous remercie pour votre présence à cette deuxième édition du colloque « Sciences de la vie en société », intitulée *Transformation des modes de production dans les sciences du vivant/biologie à haut débit, plates-formes, brevets*.

Depuis 30 à 40 ans, les observateurs assistent à des transformations majeures dans le domaine de la biologie. On a assisté à une imbrication entre la production des connaissances et les applications commerciales, à des changements majeurs dans le domaine de la propriété intellectuelle avec, par exemple, le dépôt de brevets sur certains gènes, à l'apparition de grands programmes de séquençage du génome, témoins d'une modification de l'organisation de la recherche, à la mise en place de nouveaux outils pour une biologie à haut débit. Ces transformations touchent l'organisation de la recherche, son financement, ses méthodes, ses outils techniques, sa division du travail, la manière dont ses résultats sont valorisés. Entre autres ! Il fallait le regard averti des chercheurs en sciences humaines et sociales pour y voir clair. Il fallait cette rencontre entre biologistes, d'une part, et chercheurs en sciences humaines et sociales (SHS), d'autre part. Il faut ce cycle de cinq colloques pour mesurer les bouleversements à l'œuvre et tenter d'y voir plus clair. En ce qui me concerne, je suis journaliste scientifique. Mon rôle sera de vous accompagner tout au long de la journée, qui a été découpée en trois sessions. La première a pour objet d'examiner les liens entre la recherche, les entreprises et le marché. La seconde porte sur la relation entre les infrastructures - qui ont beaucoup évolué - et le travail des chercheurs. Enfin, la troisième s'intéressera aux dimensions épistémologiques de ces bouleversements. ♦

Pour l'heure, je vous demande d'accueillir le secrétaire général de la MGEN¹, Roland Berthilier, qui nous fait le plaisir d'être présent.



Roland Berthilier

MGEN – Secrétariat général,
3, square Max Hymans,
75748 Paris Cedex 15, France.
rberthilier@mgen.fr



Je tiens à vous rappeler à quel point nous sommes heureux de pouvoir accueillir ce colloque pour la deuxième année consécutive. La MGEN naissait il y a 65 ans, jour pour jour. Nous fêtons le 40^e anniversaire de la MGEN il y a 14 ans, dans cette même salle. Pierre Tambourin était déjà présent. En temps que mutuelle d'éducation nationale et d'enseignement supérieur, nous prenons toujours plaisir à évoquer ici les thématiques de la science et de l'éthique. Je tiens également à rappeler que nous avons répondu à l'appel de Genopole® pour la création d'un fonds d'amorçage, auquel nous avons participé.

Nous vous souhaitons que les travaux menés aujourd'hui soient utiles et instructifs. Nous serons tout particulièrement attentifs aux actes de ce colloque, qui viendront enrichir notre réflexion en tant que mutualistes. ♦

¹ Mutuelle générale de l'éducation nationale.

TIRÉS À PART

P. de Brem et R. Berthilier